

Qu'entend-on par *journal personnel* en ce début de XXI^e siècle, à un moment où le genre connaît un développement sans précédent? Quels sont, du *Journal* de Stendhal au *Mausolée des amants* d'Hervé Guibert, les caractères de ces textes, qu'on les appelle *journaux intimes*, *journaux littéraires*, *journaux de voyage*, *journaux de guerre*...?

Tenter de répondre à cette question, c'est d'abord rencontrer la figure du diariste, source et objet du discours personnel, en retrait du monde et penché sur ses propres profondeurs, développant le discours qu'il ne tient pas devant autrui. C'est ensuite lire les notes quotidiennes comme autant de saisies de l'instant et de jalons du passage du temps, qui font du journal une « espèce d'histoire », un récit apparemment sans structure, disparate et bigarré. C'est encore poser la question de la destination, ou plus précisément de la figure de lecteur que le texte pose ou présuppose: comment le diariste, qui affirme souvent n'écrire que pour lui-même, prévoit-il, voire met-il en place une lecture extérieure? C'est enfin s'interroger sur le statut du genre: quelle littérature le journal peut-il se voir reconnaître, par renversement des valeurs littéraires?

Car, finalement, décrire le journal, c'est se demander ce que peut être une littérature intime. Et c'est se demander ce qu'est la littérature.

Michel Braud est maître de conférences en langue et littérature françaises à l'université de Bordeaux III.



9 782020 818476

www.seuil.com

ISBN 2.02.081847.7
Imprimé en France 1.06

26 €

Michel Braud

LA FORME DES JOURS

*Pour une poésie
du journal personnel*



3 2356 03286 4694

Table

Introduction 7

PREMIÈRE PARTIE LA FORME DU SUJET

1. Le diariste et son journal	15
1. <i>Le diariste et ses pratiques d'écriture</i>	15
Les pronoms du diariste, <i>p. 15</i> . — La situation d'écriture, <i>p. 19</i> . — Pratiques d'écriture, <i>p. 21</i> . — Suspension de l'écriture, <i>p. 24</i> .	
2. <i>Le point de vue du sujet</i>	25
Désir d'écrire, projet d'écriture, <i>p. 26</i> .	
2. « Le carnet d'ivoire »	29
1. <i>Le retrait</i>	29
L'espace du secret, <i>p. 30</i> . — Solitude de l'être, <i>p. 33</i> . — Statut social, <i>p. 34</i> . — Distance et contemplation du monde, <i>p. 37</i> .	

2. <i>Le discours solitaire</i>	40
« J'écris ce que je ne dis pas », p. 40. — Un discours de moraliste, p. 42. — La place de l'histoire, p. 44. — La vérité, p. 46.	
3. « Entre moi et moi »	49
1. <i>Le retrait à soi</i>	49
Contemplateur de soi, p. 50. — Personnes du discours et auto-injonction, p. 51. — Promesse à soi, p. 54. — Interrogations, p. 55.	
2. <i>Nosce te ipsum</i>	57
Qui suis-je ?, p. 59. — Suis-je ?, p. 60. — « Coïncider avec moi-même », p. 63. — En quête d'un objet inconnu, p. 64.	
3. <i>Le miroir de soi</i>	66
« Mon âme de papier », p. 68. — Le redoublement de l'émotion, p. 70.	
4. L'intime	75
1. <i>Activités quotidiennes</i>	76
Notations matérielles et financières, p. 76. — Détails du quotidien, p. 77. — Vie intellectuelle et morale, p. 79.	
2. <i>Le corps</i>	80
« Dictante dolore », p. 82. — La sexualité, p. 86.	
3. <i>Le monde intérieur</i>	90
Fantasmes, p. 90. — Rêves, p. 91. — Le deuil des proches, p. 94. — Le deuil de l'orphelin, p. 95. — Mélancolie, angoisse, désespoir, p. 102. — La folie, le suicide, p. 102.	
Conclusion : Fonctions du journal ?	107

DEUXIÈME PARTIE

LA FORME DE L'EXISTENCE

5. Expérience du temps et écriture	111
<i>Écrire son temps</i> , p. 111.	
1. <i>Écrire le passage du temps</i>	113
Comptabilité, p. 116. — Bilans et anniversaires, p. 117. — Éphémérides, p. 119.	
2. <i>Le présent</i>	121
Les temps verbaux, p. 122. — Instants, épiphanies, p. 125. — Le présent continu, p. 128. — Écriture immédiate, écriture différée, p. 131.	
3. <i>Passé, futur</i>	132
Le passé, p. 132. — L'avenir, p. 133. — La mort à venir, p. 135. — Le présent sous la perspective de la mort, p. 139.	
6. Le récit des jours	141
1. « Une espèce d'histoire »	141
Le récit des jours, p. 144. — Le journal d'expérience, p. 146. — Autoportrait ou tableau de l'existence ?, p. 147. — L'incipit, p. 148. — Un « roman éclaté », p. 151. — La répétition du même, p. 154. — Fin du journal, p. 156.	
2. <i>Le pointillé de l'existence</i>	158
La narration intercalée, p. 159. — Datation, p. 161. — Journaux sans dates, p. 163. — Datation de l'énonciation, datation de l'énoncé, p. 164. — Le rythme des jours, p. 166. — Irrégularités d'écriture, interruptions, p. 167.	
3. <i>Relecture et commentaire métadiscursif</i>	169
Relecture, p. 169. — Commentaire métadiscursif, p. 171.	

7. «Un informe journal»	175
1. L'écriture parcellaire	176
Discontinuité, p. 177. — «Un "journal" est fait de sous-entendus», p. 178. — Fascination et haine du roman, p. 180. — Fragments, aphorismes, p. 181.	
2. La bigarrure du journal	182
Diversité thématique, p. 183. — Variété stylistique, p. 184. — Réduction et élaboration, p. 186. — Poésie, p. 189. — Ambiguïtés référentielles, p. 192. — Typographie, p. 194. — Les parenthèses, p. 195. — Langues étrangères, p. 197. — Citations, p. 200. — Lettres et journaux, p. 201. — Dessins et documents, p. 203.	
Conclusion: Le deuil des jours	207

TROISIÈME PARTIE

LA FORME D'UNE ŒUVRE ?

8. Le secret et le public	211
1. Le lecteur dans le journal (le narrataire intradiégétique)	213
Le journal destiné à un proche, p. 213. — «Ici, où je suis le seul lecteur», p. 216. — L'apostrophe au journal, p. 218. — La destruction du journal, p. 219.	
2. Le public à venir (le narrataire extradiégétique explicite)	221
Figures du public, p. 221. — Apostrophe au lecteur, p. 224. — «Je lègue mon journal au public», p. 225. — Un livre à venir, p. 226. — «L'urgence à publier», p. 228. — La publication intercalée, p. 229. — Composer soi-même un livre, p. 231. — «Où est-elle, la "sincérité" ?», p. 233. — «Une surenchère de sincérité», p. 235.	

3. Le lecteur caché (le narrataire extradiégétique implicite)	236
L' <i>alter ego</i> , p. 236. — Implicite et allusion, p. 238. — Le voyeur et l'auditeur discret, p. 241. — La scène judiciaire, p. 243. — Lectures du journal, p. 245.	

9. Écriture de soi, fiction et littérature	247
1. Le pacte, la promesse	248
Le nom propre, p. 249. — Indices d'autobiographie, p. 250. — Journal authentique et fiction, p. 251. — La fiction généralisée, p. 255. — L'aveu et la fiction, p. 256. — La sincérité, la vérité, p. 257. — «Trouver un langage», p. 258.	
2. Statut littéraire du journal	260
Histoire d'un procès, p. 260. — Une critique psychologique, morale et esthétique, p. 264. — Un «objet littéraire non identifié», p. 266. — Une œuvre en puissance, p. 269. — «Je suis un écrit vain», p. 270.	
3. Les territoires du journal	271
Dire la réalité, p. 272. — La trame d'une vie, p. 272. — Le langage ordinaire, p. 274. — «Ce qui a déjà été dit», p. 275. — L'impossible ironie, p. 277.	
Conclusion: «L'habileté suprême»	281

ÉPILOGUE

Transformations contemporaines	247
Un «jeu littéraire», p. 285. — Autofictions ?, p. 286. — Journaux recomposés, p. 288. — Ordinateur et Internet, p. 291. — Journal dessiné, p. 293. — Envoi, p. 294.	
Bibliographie	295
Index des auteurs cités	315